

ne me sont pas tous transmis ; mais je pense pouvoir clore ces comptes sous peu. Les comptes d'annonces et d'impressions sont presque tous payés ; je pourrai les clore dans une dizaine de jours. La dépense faite sous ma direction sur le continent (non compris mes appointements et mes dépenses personnelles) ne dépassera pas £800, en chiffres ronds. Si l'on réfléchit que j'ai annoncé le Canada dans presque tous les journaux importants d'Allemagne, de Danemark, de Suède, de Norvège, et même de certaines parties de l'Autriche et de la Pologne, que j'ai fait imprimer et distribuer des brochures et des circulaires par milliers dans les langues de ces pays, que j'ai employé en outre un professeur d'université pour donner en Danemark des conférences sur le Canada, on admettra, je pense, que je n'ai été ni inactif ni extravagant.

Mes dépenses personnelles ont été beaucoup plus fortes que celles d'un voyageur ordinaire, bien que je me sois refusé le luxe, même certains comforts, déterminé que j'étais à ne donner à qui que ce soit occasion de prétendre que j'avais abusé de votre confiance pour mon propre plaisir. J'ai plus écrit de lettres et d'articles de journaux et j'ai fait un plus rude travail pendant mon voyage sur le continent qu'en aucun temps, pendant ma carrière officielle en Canada.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM. MCDUGALL.

A l'honorable

J. H. POPE, M. P.

Ministre de l'agriculture, Ottawa.